

Rencontre

Roland Godel affiche un grand sourire quand il nous ouvre la porte de l'appartement familial situé en ville de Genève. L'endroit est spacieux et lumineux. «J'apprécie cet appartement, déjà pour la hauteur des pièces. Une chose que l'on ne retrouve plus dans les nouveaux bâtiments. Même si ces derniers offrent davantage de confort, notamment au niveau des sanitaires. Comme nous ne disposons que d'une seule salle d'eau, cela demande une certaine organisation, surtout le matin quand nous sommes quatre à nous préparer.»

«Bienvenue chez moi»
Chaque semaine, une personnalité nous reçoit pour parler courses, cuisine et ménage.

«L'écriture occupe une grande partie de mes loisirs»

La salle à manger accueille également un flipper.

Portrait

Parcours.

Roland Godel est né le 26 juin 1958. Après des études en sciences politiques, il a travaillé une quinzaine d'années dans le journalisme, avant de se tourner vers la communication.

Livres.

«Le jour où... j'ai heurté le derrière du Père Noël» est le neuvième de ses ouvrages destinés aux enfants et aux adolescents. (www.rolandgodel.com)

Traductions.

En 2006, il a publié «Hors jeu». «J'ai eu la surprise de recevoir dans ma boîte aux lettres des exemplaires de l'édition chinoise, coréenne ou turque.»

Loisirs.

«L'écriture occupe une grande part de mes loisirs. A côté, je lis, je vais au cinéma. Je ne fais aucun sport. Je garde mon temps pour le reste. Il faut choisir dans la vie.»



Roland Godel

Le repassage lui donne des idées

Il a conté des histoires à ses deux enfants, avant d'en écrire pour bien d'autres. Rencontre à Genève avec un homme qui assume aussi le repassage et l'entretien des plantes vertes.

TEXTE ANNE-MARIE CUTTAT
PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

Enfance

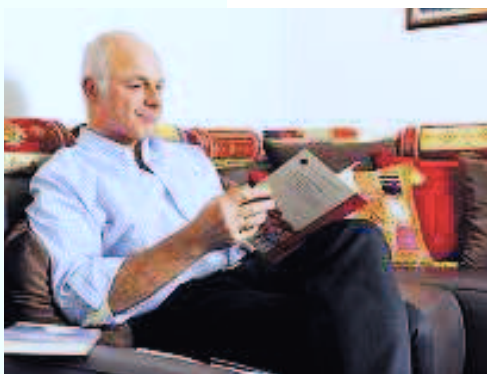
«Je ne suis pas Genevois d'origine, mais de naissance. C'est mon arrière-grand-père qui a quitté Domdidier (FR) pour Genève, où il s'est converti au protestantisme.» Il a grandi dans une famille de gens de lettres. «Mon grand-père était latiniste et linguiste. Mon père est professeur et poète.» L'en-

fance de Roland Godel a été marquée par les fêtes passées en Allemagne, dans la famille de sa mère. «Les Noëls en Allemagne, c'est autre chose. On était tous autour du sapin orné de vraies bougies. Un oncle se mettait au piano et toute la famille chantait les cantiques de Noël. C'était très beau.»



Sur le balcon de l'appartement familial.

«J'aime la lecture et le cinéma.»



Histoires

«Enfant, on me racontait des histoires. J'ai le souvenir de celles de ma mère. C'était le monde des contes de Grimm et des mystères de Noël. A Genève, j'ai des souvenirs très forts des récits que tante Blanche me narrait de sa voix chantante.» Pour ses enfants, Roland Godel est devenu à son tour un raconteur

d'histories. «Mon fils devait avoir 5 ou 6 ans et je pouvais dans mon imagination. Plus tard, ma fille a pris le relais. A un moment donné, j'ai posé un ou deux récits sur le papier. Quelques-uns ont été publiés dans un magazine pour les enfants. Si je les relis aujourd'hui, je trouve ces histoires très inabouties...»

Main verte.

Les plantes vertes sont nombreuses dans l'appartement et sur le balcon. «C'est mon domaine. L'hiver dernier a été si froid que mes lauriers roses n'ont pas tenu le coup, malgré les protections.»

Arménie.

«C'est le pays de ma grand-mère paternelle. Elle avait rencontré mon grand-père à Istanbul. Il n'a pas été facile pour elle de se faire accepter. Il y avait encore beaucoup de préjugés.»

Noël.

«Je me souviens des plaines enneigées de la Ruhr. On sentait l'odeur particulière du charbon, sans parler des locomotives à vapeur qui passaient au loin en sifflant dans la nuit...»



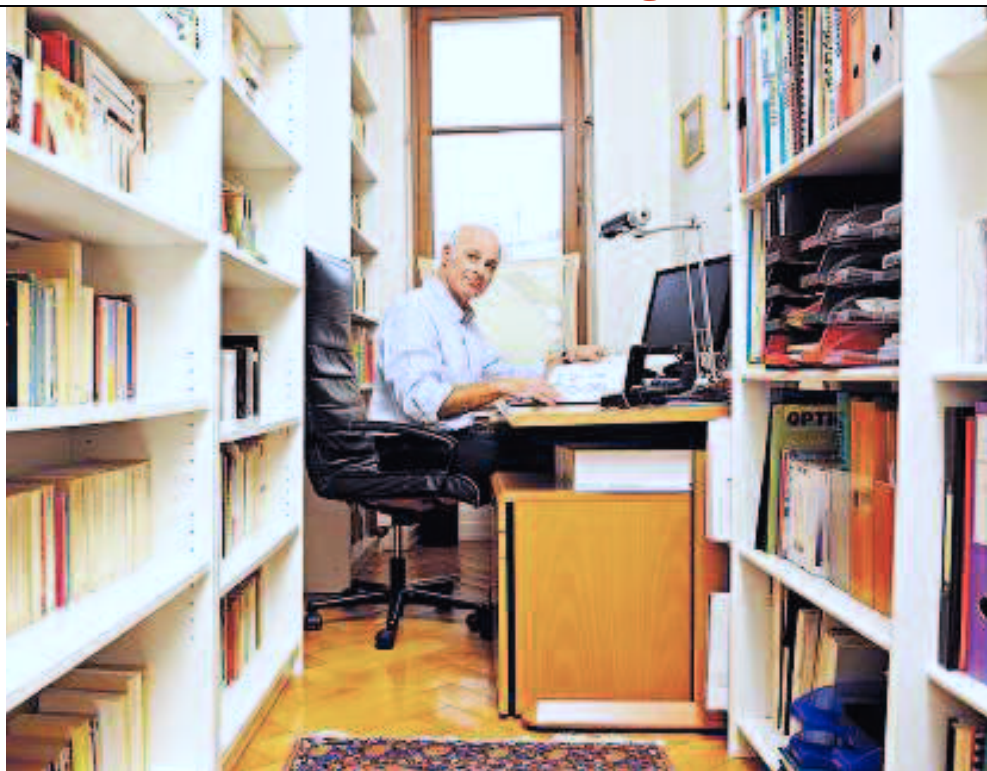
Toutes les rencontres de cette série sur:



www.cooperation-online.ch/bienvenue

Grèce

La Grèce est le pays de son épouse. «Elle est arrivée en Suisse à l'âge de 3 ans, mais on a gardé beaucoup d'attaches avec son pays. Elle parle le grec et l'a appris à nos enfants. Je m'y suis enfin mis, moi aussi!» La Grèce est aussi son lieu d'écriture. «Chaque été, je prends toutes mes vacances en un seul bloc et on passe cinq semaines sur une île grecque. Nous pouvons disposer d'une maison appartenant à ma belle-famille. Je m'installe dans la cour, sous le citronnier, avec mon petit ordinateur portable. J'écris six ou sept heures chaque jour, le matin et en fin d'après-midi.»



Dans la pièce qui lui sert de bureau, les livres prennent presque toute la place.

Ecologie

Travaillant aujourd'hui dans la communication au service d'un conseiller d'Etat genevois, Roland Godel baigne dans l'écologie. «David Hiler est un Vert qui est ministre des Finances à Genève et je suis tout à fait en phase avec lui. Dans la vie quotidienne, je trie tout ce que je peux trier, sans être

un ayatollah. Il y a encore de la marge et on pourrait moins gaspiller.» Et côté courses? «Il nous arrive d'acheter des produits bio, mais je fais davantage attention aux saisons et à la proximité, notamment pour les vins. J'évite les vins australiens, sud-africains, ou encore chiliens.»



La cuisine est aujourd'hui le domaine de son épouse.

Cuisine

Avant de rencontrer sa femme, il se débrouillait comme tout célibataire. «J'aimais bien cuisiner une sorte de poulet exotique avec des épices très fortes et de la banane. Mais mon épouse a découvert que c'était du grand n'importe quoi et je lui ai laissé les commandes des fourneaux.» Une décision qu'il n'a jamais regrettée.

«J'ai bien fait, car elle cuisine divinement, notamment les plats grecs. La semaine dernière, elle a préparé un grand plateau de baklava à la pistache, à s'en relever la nuit!» Il assume en revanche le repassage. «Je repasse en écoutant de la musique. C'est souvent là que me viennent des idées pour mes livres.»



Actualité

Roland Godel vient de publier chez Limonade «Le jour où... j'ai heurté le derrière du Père Noël», un roman qui s'adresse aux enfants de 8 à 9 ans. «C'est une jeune maison d'édition établie depuis un peu

plus de deux ans à Begnins. Ce livre est le premier d'une nouvelle collection. Chaque ouvrage racontera une aventure qui se déroule en un jour, quelque chose de très particulier. Une histoire à la fois

originale, insolite, étonnante et mystérieuse.» Il est prévu de sortir quatre livres par année. Le premier, illustré par Philippe Cruy, raconte l'histoire d'une petite fille qui a peur du noir.